PAR014 · PARABOLES

Le serviteur impitoyable

Imagine qu'un jour, quelqu'un efface une dette énorme que tu ne pourrais jamais rembourser. Tu serais certainement soulagé et reconnaissant. Mais imagine maintenant que, quelques…

EN BREF

Cet article présente la parabole du serviteur impitoyable (Matthieu 18,21-35). Après la question de Pierre sur le nombre de pardons, Jésus raconte l'histoire d'un serviteur dont le roi efface une dette colossale de dix mille talents. Ce même serviteur refuse pourtant toute patience à un compagnon qui lui doit cent deniers, et il est sévèrement jugé. L'article explique les ordres de grandeur, le lien entre pardon et responsabilité, et la grâce de Dieu comme fondement du pardon. Il propose aussi des applications concrètes : trahison d'un ami, moqueries, harcèlement, et reconnaissance de ses propres fautes. Pardonner ne signifie ni accepter l'injustice ni renoncer à se protéger.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
22 min	**11**	**3**	**Simple**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Débutant	**25/11/2026**	**25/11/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Paraboles de Luc 14 à 18
THÈME	Paraboles du ministère de Jésus
SÉRIE	Les paraboles de Jésus

PERSONNAGES
Jésus · Pierre · Le roi · Le serviteur impitoyable · Le compagnon · Les autres serviteurs · Le Père céleste

PÉRIODES
Ministère de Jésus · Époque du Nouveau Testament

MOTS-CLÉS
pardon · miséricorde · dette · parabole · grâce · compassion · Royaume des cieux · réconciliation · justice · harcèlement (+ 2, voir l'index)

NOTIONS
Pardon · Miséricorde de Dieu · Grâce · Dette impossible à rembourser · Responsabilité et pardon · Pardon et protection de soi · Réparation de la faute · Jugement face au refus de pardonner

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Mt 18,21-35 · Mt 18,15-17 · Mt 18,21 · Mt 18,22 · Mt 18,35 · Ep 2,8-9

SOURCE
https://schilo.org/par014-le-serviteur-impitoyable-ados/

EXPORTÉE LE
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

En quelques mots 4
1. Pourquoi Jésus raconte-t-il cette parabole ? 4
1.1. Pierre pose une question importante 4
1.2. Pardonner ne signifie pas accepter toutes les fautes ....
2. Un homme doit une fortune gigantesque 5
2.1. Le roi réclame son argent 5
2.2. Le serviteur supplie le roi 5
2.3. Le roi lui pardonne toute sa dette 5
3. Une réaction complètement injuste 6
3.1. Le serviteur rencontre un compagnon 6
3.2. Il exige immédiatement le remboursement 6
4. Le roi découvre ce qui s'est passé 7
4.1. Les autres serviteurs réagissent 7
4.2. Le serviteur est jugé 7
5. Et toi, comment réagirais-tu ? 7
5.1. Quand un ami te déçoit 7
5.2. Quand quelqu'un se moque de toi 8
5.3. Quand c'est toi qui as fait du mal 8
Le savais-tu ? 8
6. Pardonner, est-ce oublier ? 9
6.1. On ne peut pas toujours effacer un souvenir ....
6.2. Le pardon est aussi une décision 9
6.3. La confiance peut demander du temps ....
7. Comment apprendre à pardonner ? 10
7.1. Commencer par reconnaître ce que l'on ressent 10
7.2. Refuser de se venger 10
7.3. Demander à Dieu de nous aider 10
8. Le pardon dans la vie de tous les jours 11
8.1. À la maison 11
8.2. Avec les amis 11
8.3. Sur les réseaux sociaux 11
9. Ce que Jésus veut changer dans notre cœur 12
9.1. Passer de la dureté à la compassion 12
9.2. Se souvenir de ses propres erreurs 12
9.3. Pardonner sincèrement 12
10. Et toi ? 13
11. Conclusion 13
À retenir 13
Pour aller plus loin 14
Lexique 15

RÉSUMÉ

Cet article, consacré à la parabole du serviteur impitoyable (Matthieu 18,21-35), s'adresse à un public jeune ou débutant. Il propose une lecture pédagogique, en cinq parties, de l'un des récits les plus marquants de Jésus sur le pardon. Il part d'une situation imaginaire familière : être libéré d'une dette immense, puis se montrer sans pitié envers quelqu'un qui nous doit très peu. Cette image sert à poser la question centrale de la parabole : comment demander à Dieu de nous pardonner si nous refusons de pardonner aux autres ?

Le contexte est d'abord précisé. Pierre demande à Jésus combien de fois il doit pardonner à son frère et suggère sept fois, ce qu'il juge déjà généreux. Jésus répond « jusqu'à septante fois sept fois ». L'auteur souligne que cette expression ne fixe pas un quota à atteindre. Le pardon n'est pas une opération de calcul, et celui qui tient la liste des offenses passe à côté de l'enseignement. L'article rappelle aussi que, juste avant, Jésus a décrit la démarche à suivre face à une faute (Matthieu 18,15-17) : parler, chercher la vérité et une solution juste. Pardonner ne revient donc pas à nier la faute ni à accepter l'injustice, car pardon et responsabilité vont ensemble.

La deuxième partie raconte la dette du premier serviteur. Un roi règle ses comptes avec ses serviteurs, et l'un d'eux lui doit dix mille talents. L'article donne un ordre de grandeur : un talent vaut environ six mille deniers, et un denier une journée de salaire. La dette représente donc environ soixante millions de journées de travail, une somme impossible à rembourser. Le serviteur se jette à genoux et promet de tout payer, mais la promesse est irréaliste. Pourtant, ému de compassion, le roi efface toute la dette, sans acompte ni arrangement. L'auteur y voit une image de la grâce de Dieu. Nous ne pouvons pas acheter le pardon divin par nos mérites, car le salut est un don (Éphésiens 2,8-9).

La troisième partie met en scène le contraste. À peine libéré, le serviteur rencontre un compagnon qui lui doit cent deniers. Cette somme est réelle, mais environ six cent mille fois plus petite que sa propre dette. Il l'attrape, exige le paiement et, malgré une supplication identique à la sienne devant le roi, le fait jeter en prison. L'article insiste sur la contradiction choquante : celui qui vient de recevoir la compassion en refuse à autrui.

La quatrième partie présente le dénouement. Attristés, les autres serviteurs rapportent les faits au roi. Celui-ci convoque le premier serviteur et lui demande pourquoi il n'a pas eu pitié, comme lui-même en avait eu. Le problème est que le serviteur a reçu une miséricorde extraordinaire sans en être transformé. Le roi, en colère, le livre aux bourreaux jusqu'au remboursement. La sévérité de cette fin montre que le refus volontaire de pardonner est une faute grave. Jésus avertit que le Père céleste attend un pardon sincère (Matthieu 18,35).

La cinquième partie applique la parabole à la vie quotidienne à travers trois situations. Quand un ami trahit une confidence, pardonner n'est pas lui donner raison ni lui confier de nouveaux secrets. C'est renoncer à la vengeance, expliquer la blessure et demander la reconnaissance de la faute. Face aux moqueries ou au harcèlement, Jésus ne demande ni de minimiser ni de se taire. On peut et on doit demander de l'aide à un adulte de confiance, car se protéger n'est pas refuser de pardonner : le pardon concerne l'attitude intérieure. Enfin, quand c'est nous qui avons fait du mal, il faut reconnaître sa faute, demander pardon et, si possible, réparer les conséquences. Le pardon ne concerne pas seulement les fautes subies.

En résumé, l'article montre que le pardon reçu de Dieu fonde et exige un pardon donné, sans calcul, mais sans naïveté ni complaisance envers le mal.

En quelques mots

Imagine qu'un jour, quelqu'un efface une dette énorme que tu ne pourrais jamais rembourser.

Tu serais certainement soulagé et reconnaissant.

Mais imagine maintenant que, quelques minutes plus tard, tu rencontres un ami qui te doit une petite somme. Tu refuses de lui laisser du temps pour te rembourser et tu le traites avec une grande dureté.

Cela paraît complètement injuste, n'est-ce pas ?

C'est pourtant l'histoire que Jésus raconte dans la parabole du serviteur impitoyable.

À travers cette histoire, Jésus nous pose une question essentielle : **comment pouvons-nous demander à Dieu de nous pardonner si nous refusons nous-mêmes de pardonner aux autres ?**

Cette parabole nous aide à comprendre ce que signifie vraiment pardonner, pourquoi cela peut être difficile et comment la miséricorde de Dieu doit changer notre comportement.

1. Pourquoi Jésus raconte-t-il cette parabole ?

1.1. Pierre pose une question importante

Un jour, Pierre demande à Jésus :

« Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? » (Matthieu 18.21)

Pierre pense probablement proposer un nombre généreux.

Après tout, pardonner sept fois à quelqu'un qui nous fait régulièrement du mal, cela représente déjà beaucoup.

Mais Jésus lui répond :

« Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. » (Matthieu 18.22)

Certaines traductions comprennent cette expression comme « soixante-dix fois sept fois ».

Mais Jésus ne demande pas à Pierre de compter les offenses jusqu'à atteindre un nombre précis.

Son enseignement est beaucoup plus profond.

Le pardon ne doit pas être une opération de calcul.

Si tu tiens une liste de toutes les erreurs commises par quelqu'un pour savoir à quel moment tu pourras enfin lui refuser ton pardon, tu risques de passer à côté de ce que Jésus veut enseigner.

1.2. Pardonner ne signifie pas accepter toutes les fautes

Juste avant cette conversation, Jésus a expliqué comment agir lorsqu'un frère commet une faute (Matthieu 18.15-17).

Il demande de parler avec lui et de rechercher une solution juste.

Cela montre que Jésus ne nous demande pas de faire comme si les fautes n'existaient pas.

Il nous enseigne à reconnaître les problèmes, à rechercher la vérité et à ne pas entretenir la vengeance.

Le pardon et la responsabilité vont donc ensemble.

2. Un homme doit une fortune gigantesque

2.1. Le roi réclame son argent

Jésus raconte qu'un roi décide de régler ses comptes avec ses serviteurs.

Un homme est amené devant lui.

Il doit dix mille talents.

À l'époque de Jésus, le talent représente une unité de valeur très importante.

Pour donner un ordre de grandeur, un talent correspond approximativement à six mille deniers.

Un denier représente environ une journée de salaire pour un ouvrier.

Dix mille talents correspondent donc à environ soixante millions de journées de salaire.

C'est une somme absolument gigantesque !

L'homme ne pourra jamais la rembourser par son travail.

2.2. Le serviteur supplie le roi

Le serviteur comprend qu'il est dans une situation désespérée.

Il tombe à genoux et demande au roi de patienter.

Il promet de tout rembourser.

Mais sa promesse est impossible à tenir.

Même en travaillant toute sa vie, il ne pourrait pas réunir une telle somme.

Le roi pourrait maintenir sa décision de le punir.

Pourtant, il fait quelque chose d'extraordinaire.

2.3. Le roi lui pardonne toute sa dette

Ému de compassion, le roi décide de remettre entièrement la dette.

Il ne demande pas un premier versement.

Il ne propose pas un arrangement.

Il efface tout.

Le serviteur est libre.

Il ne doit plus rien.

Cette décision nous aide à comprendre la grandeur du pardon de Dieu.

Nous avons tous commis des fautes.

Nous avons tous besoin de sa miséricorde.

La Bible nous enseigne que le salut est un don de Dieu, accordé par sa grâce (Ephésiens 2.8-9).

Comme le serviteur, nous ne pouvons pas acheter le pardon divin par nos propres mérites.

3. Une réaction complètement injuste

3.1. Le serviteur rencontre un compagnon

À peine sorti de chez le roi, le serviteur rencontre un autre homme.

Ce compagnon lui doit cent deniers.

Cela représente environ cent journées de salaire.

Ce n'est pas une somme négligeable.

Mais elle est minuscule comparée à la dette que le roi vient d'effacer.

Le premier serviteur a bénéficié d'une remise environ six cent mille fois plus importante.

On pourrait donc s'attendre à ce qu'il fasse preuve de compréhension.

Mais c'est exactement le contraire qui se produit.

3.2. Il exige immédiatement le remboursement

Le serviteur saisit son compagnon et lui ordonne de payer.

Son compagnon tombe à genoux et le supplie de patienter.

Cela rappelle exactement ce qui s'est passé devant le roi.

Mais le premier serviteur refuse.

Il fait jeter son compagnon en prison.

Ce comportement est choquant.

Quelques instants auparavant, cet homme demandait de la compassion.

Maintenant qu'il peut en accorder à quelqu'un d'autre, il n'en manifeste aucune.

C'est précisément cette contradiction que Jésus veut nous faire comprendre.

4. Le roi découvre ce qui s'est passé

4.1. Les autres serviteurs réagissent

Les autres serviteurs apprennent ce qui est arrivé.

Ils sont profondément attristés par cette injustice.

Ils vont raconter les faits au roi.

Le roi fait alors revenir le premier serviteur.

Il lui rappelle qu'il lui avait remis une dette immense parce qu'il l'avait supplié.

Puis il lui demande pourquoi il n'a pas eu pitié de son compagnon.

Cette question révèle le problème principal.

Le serviteur avait reçu une miséricorde extraordinaire.

Mais il n'avait rien appris de cette expérience.

4.2. Le serviteur est jugé

Le roi entre dans une grande colère.

Il livre le serviteur aux bourreaux jusqu'à ce qu'il ait payé sa dette.

La fin de la parabole est sévère.

Jésus veut montrer que le refus volontaire de pardonner est une faute grave.

Il termine son récit en avertissant ses disciples que le Père céleste attend d'eux un pardon sincère (Matthieu 18.35).

Le pardon n'est donc pas seulement une belle idée.

Il doit changer notre manière de vivre.

5. Et toi, comment réagirais-tu ?

5.1. Quand un ami te déçoit

Imagine qu'un ami raconte à d'autres personnes quelque chose que tu lui avais confié.

Tu te sens trahi.

Tu es en colère.

Tu n'as plus envie de lui parler.

Ces sentiments peuvent être compréhensibles.

Mais que signifie pardonner dans cette situation ?

Cela ne veut pas dire que ton ami avait raison.

Cela ne signifie pas non plus que tu dois immédiatement lui confier de nouveaux secrets.

Pardonner, c'est notamment refuser de chercher à te venger.

Tu peux lui expliquer pourquoi son comportement t'a blessé.

Tu peux lui demander de reconnaître sa faute.

Et tu peux décider de ne plus entretenir volontairement le désir de lui faire du mal.

5.2. Quand quelqu'un se moque de toi

Les moqueries peuvent faire très mal, particulièrement lorsqu'elles se répètent.

Jésus ne te demande pas de considérer le harcèlement comme une plaisanterie.

Il ne te demande pas non plus de rester silencieux si tu es victime de violences ou d'humiliations.

Tu peux demander de l'aide à un adulte de confiance, à tes parents ou à un responsable de ton établissement.

Se protéger n'est pas refuser de pardonner.

Le pardon concerne ton attitude intérieure.

Il ne signifie pas que tu dois accepter que quelqu'un continue à te faire souffrir.

5.3. Quand c'est toi qui as fait du mal

Il est parfois plus facile de reconnaître les fautes des autres que les siennes.

Pourtant, nous avons tous besoin d'être pardonnés.

Peut-être as-tu prononcé une parole blessante.

Peut-être as-tu menti à un ami.

Peut-être as-tu participé à une moquerie.

Dans ce cas, la bonne attitude consiste à reconnaître ta faute.

Demander pardon peut être difficile.

Mais c'est une démarche importante.

Lorsque cela est possible, il faut aussi chercher à réparer les conséquences de ce que l'on a fait.

Le pardon ne concerne pas seulement les fautes que nous subissons.

Il concerne également celles que nous commettons.

Le savais-tu ?

Dans le Notre Père, Jésus nous apprend à demander à Dieu de nous pardonner nos dettes comme nous pardonnons à nos débiteurs (Matthieu 6.12).

Ce langage ressemble beaucoup à celui de la parabole.

Dans les deux cas, la dette représente une obligation dont la remise permet de comprendre le pardon.

Jésus nous rappelle ainsi que nous ne pouvons pas demander la miséricorde de Dieu tout en considérant qu'il serait inutile d'en manifester envers les autres.

Le pardon que nous recevons doit changer le pardon que nous accordons.

6. Pardonner, est-ce oublier ?

6.1. On ne peut pas toujours effacer un souvenir

Lorsqu'une personne nous a profondément blessés, nous pouvons garder longtemps le souvenir de ce qui s'est passé.

Cela ne signifie pas automatiquement que nous refusons de pardonner.

La mémoire ne fonctionne pas comme un bouton sur lequel il suffirait d'appuyer.

Certaines blessures demandent du temps pour guérir.

Jésus demande de pardonner de tout son cœur.

Mais il ne dit pas que tous les souvenirs douloureux doivent disparaître immédiatement.

6.2. Le pardon est aussi une décision

Pardonner implique de ne pas laisser le désir de vengeance diriger notre comportement.

Cela ne signifie pas que toutes nos émotions changent instantanément.

Nous pouvons encore ressentir de la tristesse ou de la colère.

Mais nous pouvons décider de ne pas répondre au mal par le mal.

En Romains 12.21, Paul demande aux croyants de vaincre le mal par le bien.

Cette parole nous invite à ne pas reproduire les injustices que nous avons subies.

6.3. La confiance peut demander du temps

Pardonner à quelqu'un ne signifie pas lui accorder immédiatement la même confiance qu'auparavant.

Si une personne t'a menti plusieurs fois, tu peux lui pardonner tout en attendant qu'elle montre, par son comportement, qu'elle est devenue digne de confiance.

Le pardon et la confiance ne sont pas exactement la même chose.

Le pardon concerne la disposition de ton cœur.

La confiance dépend également des actes de l'autre personne.

Cette distinction permet de pardonner sans manquer de prudence.

7. Comment apprendre à pardonner ?

7.1. Commencer par reconnaître ce que l'on ressent

Pardonner n'est pas toujours facile.

Lorsqu'une personne nous a blessés, nous pouvons ressentir de la colère, de la tristesse ou de la déception.

Ces émotions ne disparaissent pas simplement parce que nous avons décidé de pardonner.

La première chose à faire consiste à reconnaître honnêtement ce que nous ressentons.

Il ne sert à rien de prétendre qu'une offense ne nous a pas touchés alors qu'elle nous fait encore souffrir.

Dans les Psaumes, plusieurs auteurs expriment ouvertement leur détresse devant Dieu.

En Psaumes 55, le psalmiste évoque notamment la douleur provoquée par la trahison d'un proche.

La Bible nous montre ainsi que nous pouvons parler sincèrement à Dieu de nos blessures.

7.2. Refuser de se venger

Lorsque quelqu'un nous fait du mal, nous pouvons avoir envie de lui rendre la pareille.

Si un camarade nous humilie, nous pouvons vouloir l'humilier à notre tour.

Si un ami nous trahit, nous pouvons être tentés de révéler ses secrets.

Mais Jésus nous invite à réagir autrement.

En Romains 12.17, Paul demande de ne rendre à personne le mal pour le mal.

Cela ne signifie pas que nous devons accepter l'injustice.

Cela signifie que nous ne devons pas devenir injustes à notre tour.

Le pardon commence notamment lorsque nous refusons de laisser la vengeance guider nos décisions.

7.3. Demander à Dieu de nous aider

Certaines offenses sont faciles à pardonner.

D'autres demandent beaucoup plus de temps.

Il peut arriver que nous souhaitions sincèrement pardonner sans parvenir immédiatement à retrouver la paix.

Dans ces moments, nous pouvons prier.

Nous pouvons demander à Dieu de nous aider à abandonner la haine et à agir avec sagesse.

Jésus enseigne à ses disciples de prier pour ceux qui les persécutent (Matthieu 5.44).

Prier pour quelqu'un qui nous a fait du mal ne signifie pas approuver ses actes.

Cela peut simplement consister à demander qu'il reconnaisse ses fautes et change de comportement.

La prière nous aide à ne pas laisser la rancune occuper toute la place dans notre cœur.

8. Le pardon dans la vie de tous les jours

8.1. À la maison

Les conflits familiaux font partie des situations dans lesquelles le pardon peut être nécessaire.

Une parole prononcée sous le coup de la colère peut blesser.

Une promesse oubliée peut provoquer de la déception.

Une dispute entre frères et sœurs peut durer plusieurs jours.

La parabole nous invite à ne pas transformer chaque offense en une rancune permanente.

Apprendre à reconnaître ses torts et à pardonner contribue à préserver les relations familiales.

Cependant, lorsqu'un comportement devient violent ou dangereux, il faut demander de l'aide.

Le pardon ne signifie jamais qu'une personne doit rester exposée à des violences.

8.2. Avec les amis

L'amitié repose notamment sur la confiance.

Mais personne n'est parfait.

Un ami peut commettre une erreur, oublier un engagement ou prononcer une parole maladroite.

Il est important de distinguer une faute occasionnelle d'un comportement volontairement blessant et répété.

Le pardon permet de ne pas laisser une erreur détruire automatiquement une amitié.

Mais il peut aussi être nécessaire de parler franchement du problème.

Une amitié solide ne repose pas sur l'absence totale de désaccords.

Elle demande de la sincérité, du respect et la capacité de reconnaître ses erreurs.

8.3. Sur les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux peuvent rendre les conflits particulièrement difficiles.

Un commentaire méchant peut être partagé.

Une moquerie peut être vue par de nombreuses personnes.

Une dispute peut continuer longtemps après les événements qui l'ont provoquée.

Lorsqu'on est blessé, il peut être tentant de répondre publiquement pour se venger.

Mais cette réaction risque d'aggraver le conflit.

Le pardon peut nous aider à ne pas répondre par une nouvelle humiliation.

Cela n'empêche pas de conserver des preuves, de bloquer un compte ou de signaler des messages menaçants ou du harcèlement.

La sagesse consiste à refuser la vengeance tout en prenant les mesures nécessaires pour se protéger.

9. Ce que Jésus veut changer dans notre cœur

9.1. Passer de la dureté à la compassion

Le premier serviteur avait reçu une faveur extraordinaire.

Pourtant, il n'a manifesté aucune compassion envers son compagnon.

Jésus nous invite à adopter l'attitude opposée.

La compassion consiste à prendre au sérieux les difficultés des autres.

Elle nous encourage à ne pas juger uniquement à partir de notre propre intérêt.

Cela ne signifie pas que toutes les fautes doivent rester sans conséquences.

Mais nous devons éviter de traiter les autres avec une dureté que nous ne souhaiterions pas subir nous-mêmes.

9.2. Se souvenir de ses propres erreurs

Il est parfois facile de remarquer les fautes des autres.

Nous pouvons être très exigeants envers eux tout en cherchant des excuses pour nos propres erreurs.

La parabole nous invite à davantage d'humilité.

Le premier serviteur aurait dû se souvenir de la compassion du roi.

De la même manière, nous devons nous rappeler que nous avons nous aussi besoin de pardon.

Cette prise de conscience peut changer notre manière de réagir.

Au lieu de chercher immédiatement à condamner, nous pouvons essayer de comprendre la situation et de répondre avec justice.

9.3. Pardonner sincèrement

À la fin de la parabole, Jésus insiste sur le pardon accordé de tout son cœur (Matthieu 18.35).

Il ne suffit donc pas de dire « je te pardonne » uniquement pour mettre fin à une discussion.

Le pardon doit correspondre à une véritable disposition intérieure.

Cela ne signifie pas qu'il faut immédiatement retrouver les mêmes sentiments qu'avant l'offense.

Mais cela implique de ne pas entretenir volontairement le désir de vengeance.

Le pardon sincère demande parfois du temps et un véritable effort.

Il ne doit pas être confondu avec une simple formule de politesse.

10. Et toi ?

La parabole du serviteur impitoyable nous invite à réfléchir à notre manière de réagir lorsque nous sommes offensés.

Voici quelques questions à considérer personnellement :

- Est-ce que je garde longtemps de la rancune contre quelqu'un qui m'a blessé ?
- Est-ce que je demande facilement pardon lorsque j'ai moi-même commis une faute ?
- Est-ce que je traite les autres avec la patience que j'aimerais recevoir ?
- Est-ce que je confonds parfois le pardon avec l'obligation de tout accepter ?
- Est-ce que je cherche à résoudre les conflits ou à me venger ?

Ces questions ne servent pas à culpabiliser.

Elles permettent de réfléchir à notre comportement et à la place que nous accordons à la miséricorde.

Jésus ne nous demande pas de devenir incapables de ressentir la douleur.

Il nous invite à ne pas laisser la rancune et la vengeance diriger notre vie.

11. Conclusion

La parabole du serviteur impitoyable raconte l'histoire d'un homme qui reçoit une grâce extraordinaire, mais refuse ensuite d'accorder la moindre compassion à son compagnon.

Son comportement révèle une contradiction profonde.

Il accepte volontiers le pardon lorsqu'il en bénéficie, mais le refuse lorsqu'il doit lui-même faire preuve de miséricorde.

Jésus nous enseigne que le pardon de Dieu doit transformer notre manière de vivre.

Nous ne pouvons pas considérer la miséricorde comme indispensable pour nous-mêmes et inutile pour les autres.

Cependant, pardonner ne signifie pas nier les injustices, oublier immédiatement les blessures ou accepter des comportements dangereux.

Le pardon véritable consiste à renoncer à la vengeance et à rechercher une attitude juste et compatissante.

Celui qui comprend combien Dieu lui a pardonné apprend à regarder les fautes des autres avec davantage d'humilité et de miséricorde.

À retenir

- **Dieu nous offre son pardon par grâce.** Nous ne pouvons pas acheter sa miséricorde par nos mérites.
- **Jésus nous demande de pardonner sans compter.** Le pardon ne doit pas devenir une liste d'offenses.
- **Pardonner ne signifie pas tout accepter.** Nous pouvons pardonner tout en demandant justice

et protection.
- **La confiance peut demander du temps.** Pardonner quelqu'un ne signifie pas lui faire immédiatement confiance.
- **Le pardon doit venir du cœur.** Il concerne nos intentions et notre volonté de renoncer à la vengeance.
- **La miséricorde reçue doit transformer notre comportement.** Nous sommes appelés à traiter les autres avec la compassion que nous demandons à Dieu.

Pour aller plus loin

Cette version ados permet de découvrir les principaux enseignements de la parabole du serviteur impitoyable.

Pour approfondir le sujet, deux autres versions de cette étude sont proposées sur **schilo.org**.

La **version pédagogique** explique plus en détail le contexte de la parabole, la signification des deux dettes et les conséquences du pardon dans la vie quotidienne.

La **version académique**, accompagnée de ses annexes, examine les mots grecs du texte, les pratiques judiciaires de l'époque, la valeur des sommes mentionnées et les relations entre le pardon, la repentance, la justice et la réconciliation.

Ces études permettent de découvrir toute la richesse de l'enseignement de Jésus dans Matthieu 18.23-35.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Le résumé de la parabole de Matthieu 18.23-35 — Matthieu 18.23-35 raconte la parabole du serviteur impitoyable, une histoire puissante sur le pardon. Le Messie Jésus compare le royaume des cieux à un roi qui décide de régler les comptes avec ses serviteurs.
INF126 · https://schilo.org/inf126-le-resume-de-la-parabole-de-matthieu-18-23-35/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Paraboles de Luc 14 à 18 https://schilo.org/parcours/paraboles-de-luc-14-a-18/
THÈME	Paraboles du ministère de Jésus https://schilo.org/theme/paraboles-du-ministere-de-jesus/
SÉRIE	Les paraboles de Jésus https://schilo.org/serie/les-paraboles-de-jesus/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PAR017 - Les dix jeunes filles https://schilo.org/par017-les-dix-jeunes-filles/

INDEX DE L'ÉTUDE

Mots-clés : pardon · miséricorde · dette · parabole · grâce · compassion · Royaume des cieux · réconciliation · justice · harcèlement · Pierre · jugement

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/par014-le-serviteur-impitoyable-ados/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.